

L'ENJEU REGIONAL

DE LA DEPENDANCE AU DEVELOPPEMENT AUTOCENTRE

Khadiyatou'lah Fall

Juan-Luis Klein

Edition: Groupe de Recherche et d'Intervention Régionales

Notes et rapports de recherche, vol. II, no. 4.

Février 1983

L'ENJEU RÉGIONAL

De la dépendance au développement autocentré

Khadiyatoula Fall et Juan-Luis Klein

Nous ferons état dans ce travail d'une réflexion sur la notion de dépendance et son application à l'analyse régionale. Nous le ferons en cinq étapes. En premier lieu, nous rapprocherons les notions de crise, de dépendance et d'inégalités régionales. Ensuite, nous démontrerons la pertinence de la notion étudiée dans la problématique des régions périphériques, en considérant l'exemple de la «Sagamie».¹ Dans un troisième temps, nous nous attarderons à définir la structure de la dépendance. Nous proposerons alors un schéma de la structure actantielle de la dépendance, ce qui nous permettra d'en identifier les éléments invariants. En quatrième lieu, nous observerons le fonctionnement historique d'un tel schéma. Et pour terminer, nous nous intéresserons à une alternative possible à la situation de dépendance, soit celle de développement autocentré. Par l'ensemble de notre démarche, nous entendons poser certains jalons d'une analyse dialectique du développement régional. Nous reconnaissons qu'à cause de l'ampleur du sujet et des limites naturelles d'un travail de ce genre, les propos ici avancés doivent être vus comme des hypothèses, qui, nous l'espérons, pourraient être approfondies dans des analyses ultérieures.²

LA CRISE STRUCTURELLE ET LA DÉPENDANCE

Aussi bien dans le contexte du Québec que dans celui des autres pays occidentaux industrialisés, la situation des régions les moins développées attire de plus en plus l'intérêt des chercheurs en sciences humaines. De façon générale, on s'interroge sur des problèmes tels la planification et le développement.³ On s'interroge en même temps sur le rôle des différents acteurs, voire groupes sociaux, dans la mise sur pied de mécanismes pouvant mitiger les inégalités existantes dans ces régions et celles où se concentrent les «activités de développement».⁴ Ainsi, on est parvenu à parler de «la question régionale», qui désigne la problématique du statut et du rôle de la région, c'est-à-dire de l'existence régionale, dans le développement du système capitaliste.⁵

Pourquoi cet intérêt récent? Comme le suggère SURET-CANALE,⁶ cet intérêt croissant pour les études régionales peut être attribuée à deux types de causes: premièrement, l'évolution scientifique généralisée a permis un accroissement remarquable de la connaissance dans toutes les disciplines des sciences humaines, ce qui a pu occasionner l'apparition de nouveaux champs d'études, telles les études urbaines ou les études régionales; deuxièmement et primordialement, la crise économique généralisée de la société qui atteint toutes les sphères, dont celles de la reproduction sociale et de la qualité de la vie. La crise a accentué la désintégration des espaces économiques et sociaux. Et ceci semble davantage sensible dans une situation comme celle du Québec, où, comme LAFONTAINE l'a soutenu,⁷ l'État renonce à tout projet cohérent de développement régional pour se contenter d'assurer la gestion de la crise.

Et même à ce niveau, l'État se désengage et transfère à des organisations locales autonomes la responsabilité de chercher des solutions à un certain nombre de problèmes dont il s'était traditionnellement occupé,⁸ et ce évidemment à peu de frais.

Aussi, est-il possible de faire l'hypothèse que la détérioration de la qualité de la vie affecte davantage les régions périphériques, voire les moins développées. Un consensus semble s'établir sur les causes de cette situation: ces régions sont trop dépendantes. Or, le concept et le rapport de dépendance ont fait l'objet de peu d'analyses, du moins dans la littérature scientifique produite dans les pays industrialisés.⁹ Il s'agit plutôt d'un terme qu'on utilise fréquemment sans s'arrêter au concept, et encore moins, à ce qui pourrait être une théorie de la dépendance. Est-il suffisant d'affirmer que la dépendance désigne la situation des sociétés, locales, régionales ou artisanales, dont le développement est déterminé par celui d'une autre société? Une telle définition est certes un point de départ mais elle peut, et elle doit, être raffinée. Une réflexion sur le concept s'impose. Plus encore nous soutenons qu'il est nécessaire d'appréhender la structure actantielle, avant toute réflexion historique, de la situation de dépendance.

Mais, pourquoi une telle réflexion dans le contexte d'une région telle la Sagamie, alors que cette région a été perçue traditionnellement comme l'une des plus dynamiques du Québec? En fait, nous croyons qu'un simple survol de la situation économique régionale permettra de comprendre que ce dynamisme est fragile, et que la région, comme les autres régions périphériques du Québec, vit une situation de dépendance.

Nous prendrons l'exemple de la Sagamie seulement à titre indicatif sans l'intention d'en faire une étude de cas. Pour lever toute équivoque, nous signalons tout de suite que nous axons notre analyse autour de données économiques car nous jugeons que celles-ci illustrent bien le problème. Toutefois, nous sommes conscients que la situation de dépendance déborde largement la sphère de l'économie.

UN EXEMPLE DE RÉGION DÉPENDANTE : LE CAS DE LA SAGAMIE¹⁰

Non sans raisons, deux études ont déjà défini la Sagamie comme une région périphérique dans le contexte Québécois.¹¹ Une comparaison de l'économie régionale à celle de la province permettrait de caractériser la situation régionale.¹² On peut constater d'abord que le secteur primaire est très important dans notre région et que sa présence est plus significative ici que dans l'ensemble du Québec. En 1980, 11,5% de la population active régionale relevait de ce secteur alors que ce pourcentage n'était que de 4,8% dans l'ensemble de la province. Une telle sur-représentation du secteur primaire est surtout due à l'importance de l'agriculture et, particulièrement, de la forêt dans la structuration économique régionale. En effet, l'activité forestière assurait près de 5% de l'activité économique régionale. Soulignons d'abord que ce pourcentage n'est que de 0,9% dans l'ensemble du Québec. Mais, chose plus fondamentale, l'activité forestière est directement liée à l'industrie de pâtes et papier et celle-ci est très dépendante des marchés extérieurs, voire étrangers. Seulement 12,92% de la production de l'industrie de pâtes et papier de la région est vendu dans la province, le reste étant destiné soit aux autres

provinces canadiennes (9,31%), aux Etats-Unis, (61,81%), et à l'extérieur du continent, (15,96%).¹³ Ainsi, on constate que — de façon indirecte dans le cas de l'industrie forestière, et directe dans celui de l'industrie des pâtes et papier — ces deux importantes branches de l'activité économique régionale sont passablement dépendantes des marchés étrangers, particulièrement de celui des Etats-Unis. Et, est-il nécessaire de rappeler que la région doit son existence, (du moins en ce qui concerne son ouverture à la colonisation le siècle dernier) à l'exploitation de cette ressource?¹⁴

Un autre indicateur important est suggéré par l'analyse de la structure industrielle de la région. L'activité industrielle est une activité importante dans la Sagamie, particulièrement dans la sous-région du Saguenay, si bien que le pourcentage de travailleurs industriels dans celle-ci est légèrement supérieur à celui de la province.¹⁵ Toutefois, certains constats s'imposent. 1) D'abord, dans la région, l'industrie est extrêmement concentrée.¹⁶ Un nombre restreint d'établissements industriels contrôle un pourcentage démesuré de l'emploi industriel régional. Seulement 13 grosses industries emploient 14 751 travailleurs, soit près de 70% du total. 2) Ensuite, elle est très spécialisée, et ce dans la mesure où deux branches industrielles, celle de la première transformation de métaux et celle des pâtes et papier assurent 63,55% de l'emploi industriel. 3) Enfin, elle est contrôlée de l'extérieur. En effet, 72% des emplois dépendent de 29 établissements dont le siège social est à l'extérieur de la région, soit près de 9% du total. Il importe de souligner que parmi ces 29 établissements, les plus importants relèvent de deux grosses entreprises SECAL et Price, propriétés respectives de deux importantes compagnies multinationales: Alcan Ltée et Abitibi-Price.

Quelques conclusions peuvent être tirées de ce survol rapide. 1) La région a été le lieu de l'implantation d'un nombre restreint de grosses entreprises qui concentrent une proportion élevée de la main-d'oeuvre. Ceci entraîne des conséquences importantes. D'une part, par leur poids appréciable dans l'économie régionale, ces entreprises peuvent orienter celle-ci dans un sens qui ne convient pas nécessairement au développement des forces productives locales. D'autre part, parce qu'une partie considérable de la population en dépend, ces entreprises détiennent un grand pouvoir dans leurs négociations avec les structures régionales, avec l'Etat et, même avec les travailleurs. La population régionale est donc dans un état de «captivité» à l'égard de ces entreprises et ce faisant elles peuvent orienter le développement de toutes les sphères de la vie régionale. 2) Le manque de polyvalence de la structure industrielle ainsi que sa dépendance par rapport aux marchés extérieurs, particulièrement des marchés américains, affaiblit davantage la région. Celle-ci dépend pour une large part des fluctuations du monde international. À la concentration industrielle, il faut alors ajouter le problème de la concentration croissante de la sphère de la circulation. La région est ainsi doublement assujettie: d'abord aux compagnies qui contrôlent sa production et ensuite à celles qui contrôlent les marchés.

LA DÉPENDANCE : DU CONCEPT À SA STRUCTURE

Nous avons illustré à notre avis suffisamment la situation de dépendance régionale par un exemple concret, celui de la Sagamie. Nous tenterons maintenant de saisir de façon strictement analytique le rapport

social qui est inhérent à la situation de dépendance. Nous amorcerons l'analyse par une réflexion syntactico-structurale du concept, analyse qui devrait nous conduire à une représentation structurale de ce dernier.¹⁷

«Assujettissement», «servitude», «subordination» sont connus comme étant les synonymes du mot dépendance. Les définitions suivantes du mot sont proposées dans les dictionnaires.

- Situation d'une personne qui dépend d'autrui.
- Relation d'une chose à ce qui le conditionne.
- Territoire rattaché administrativement à un état ou à une division administrative plus importante.

On peut reconnaître autant dans les définitions du mot que dans ses synonymes quelques éléments sémantiques stables:

- a) La notion de relation, de rapport entre au moins deux entités
- b) l'une des entités apparaissant soit comme supérieure, soit comme déterminante, soit comme conditionnante.

À ce stade-ci, nous pouvons synthétiser nos premières constatations et faire l'hypothèse que la dépendance relève d'un rapport qui inclut dans son essence même le déséquilibre, voire l'inégalité entre les entités reliées. On peut ajouter à ces constatations en identifiant d'autres catégories qui nous paraissent inaliénables dans toute situation de dépendance:

- a) Toute situation de dépendance s'inscrit dans une sphère

d'activité qui est le lieu de la convoitise d'une des entités et celui de la dépossession de l'autre.

b) La dépendance ne se matérialise que parce qu'il existe un ou des mécanismes qui imposent la situation de dépendance. Ces mécanismes agissent parce que certaines conditions, institutions ou groupes sociaux favorisent leur action. Les conditions, institutions ou groupes sociaux qui collaborent à l'action de l'entité bénéficiaire sont ses collaborateurs ou relais et, par conséquent, les opposants de l'entité subissante.

Notre démarche analytique nous amène à une représentation structurale de la dépendance qui privilégie les notions de rapport et de rôle. La dépendance est ici ramenée à une structure syntaxique où sont repérées des forces agissantes et des forces subissantes qui entretiennent des relations et jouent des rôles spécifiques. Ces forces que nous considérons ici dans leur fonctionnalité syntaxique, nous les appellerons des actants.

La situation de dépendance envisagée comme structure relationnelle serait donc la mise en scène de 6 actants:

- 1- Le destinateur serait l'actant bénéficiaire de la situation de dépendance. Il met en branle le processus de dépendance et il est en relation avec une sphère d'activité où il exercera sa domination grâce à des relais et mécanismes.
- 2- La sphère d'activité est le lieu de l'action du destinateur et point de rencontre conflictuel entre destinateur et destinataire.

Le schéma qui vient d'être présenté doit être vu comme une représentation abstraite de la structure invariante de toute dépendance historique. Nous entendons par dépendance historique, celle réalisée dans et par l'action des hommes, des institutions et des groupes sociaux. Dans sa représentation, on pourrait reprocher au schéma de paraître toujours plus productif du côté du destinateur que de celui du destinataire. Ne peut-on pas concevoir une situation de dépendance où le destinataire serait plus coopératif dans la production de sa dépendance? En d'autres termes, le dominé ne peut-il pas être consentant à sa domination et produire les mécanismes qui installent ou perpétuent sa domination? Notre schéma intègre cette possibilité dans ses manifestations de surface. Au niveau des concrétisations historiques particulières, les actants (unités définies syntaxiquement) deviennent des acteurs, c'est-à-dire des catégories inscrites dans une dépendance singulière, dans une situation historique singulière, dans une structure sociale singulière. Lorsque la structure relationnelle est historicisée, la couverture sémantique de nos acteurs varie et la structure peut dévoiler des réalisations de surface différentes. L'exemple à la page suivante illustre notre distinction actant/acteur (Schéma 2).

Schéma 2:

Exemple:

Actants-acteurs au niveau régional

ACTANTS DANS LA STRUCTURE		ACTEURS DANS LA CONCRÉTISATION HISTORIQUE
Destinateur	→	Une ou plusieurs multinationales
Sphère d'activité	→	L'Économie
Mécanismes	→	Ensemble des lois et règlements
Relais	→	Institutions politiques Institutions idéologiques Instances patronales
Opposants	→	Ces mêmes trois acteurs
Destinataire	→	Communauté régionale

→ Passage actant-acteur

On peut s'apercevoir par cet exemple qu'un actant peut se manifester en surface par plusieurs acteurs différents. On peut également concevoir des scénarios où un même acteur joue plusieurs rôles actanciels. Ce qu'il est important de souligner, c'est que même si la structure relationnelle définie à partir des actants est invariante, plusieurs scénarios de concrétisation historique sont possibles.

DE LA STRUCTURE À L'ANALYSE HISTORIQUE

Au niveau historique, la dépendance s'exprime en termes de rapports sociaux. Les actants deviennent des classes, fractions ou groupes sociaux. La structure devient système. Au niveau historique, la structure devient dynamique dans la mesure où les acteurs établissent des rapports dialectiques. Dans la même mesure, elle contient la ou les forces qui peuvent provoquer autant sa modification que sa transformation. À la suite de CARDOSO et FALETTO,¹⁸ nous pouvons affirmer que la dépendance prend historiquement la forme d'une structure de domination où une classe sociale, ou une fraction de celle-ci, tente d'établir un système de rapports sociaux lui permettant d'imposer à l'ensemble, soit régional, soit national, un mode de production social servant à ses propres intérêts.

Les auteurs qui ont analysé le problème de la dépendance dans des scénarios historiques concrets ont posé le problème en termes de soumission d'une classe sociale par une autre, et, dans le cas des régions dépendantes, d'une fraction sociale locale, la petite bourgeoisie locale, par la fraction monopoliste de la classe dominante aux échelles nationale et internationale.¹⁹ Les bourgeoisies locales deviennent alors les relais de ce capital monopoliste multinational. Leur rôle est important dans le processus qui mène à la dépendance. Ce rôle est surtout idéologique et politique. Économiquement parlant, elles sont soumises directement ou indirectement à la bourgeoisie monopoliste dominante, ou, encore, elles s'occupent des secteurs qui n'intéressent pas cette dernière. Idéologiquement, elles sont «chargées» d'assurer la reproduction des conditions structurales de la dépendance, et prennent la forme d'«élites locales».²⁰

Les bourgeoisies locales sont alors incapables de s'affirmer de façon autonome et d'être un moteur du développement dans les espaces qu'elles dominent. Ainsi, parce qu'elles n'ont ni le capital ni l'autonomie nécessaire pour favoriser un développement autonome, ou non dépendant, elles sont amenées à assurer le développement d'une structure économique qui sert les intérêts de bourgeoisies extérieures, et jouent donc le rôle de relais dans le processus d'assujettissement des sociétés locales.

L'auteur TORRES NOVOA suggère certaines hypothèses concernant le fonctionnement historique et la transformation du schéma structural de la dépendance.²¹ D'abord, disait-il, la structure sociale et politique se modifie dans la mesure où certains groupes sociaux parviennent à déplacer les anciens groupes dominants et à imposer leurs intérêts à ceux-ci, et, conséquemment, à l'ensemble de la société. Le défi théorique fondamental serait de déterminer les formes différentes qu'adoptent les structures de domination, et ce parce que c'est ainsi qu'on comprend la dynamique des rapports de classe dans leur évolution. Il s'agit en fait de déterminer les formes et les mécanismes du changement social. Dans cette perspective, faut-il le souligner, le choix philosophique entre structure et processus ne se pose pas, car il s'agit de deux catégories de la pensée dialectique, et, comme l'affirmait DHOQUOIS,²² les catégories de la pensée dialectique sont structuralo-génétiques. L'analyse devient alors historico-structurale.

La dépendance relève donc d'une dynamique complexe, non statique. Il s'agit, répétons-le, d'un type de rapports sociaux qui relève des rapports de classe. Ces rapports se manifestent dans la sphère sociale, idéologique, politique et économique, bien que cette dernière soit déter-

minante en dernière instance.²³ Ainsi, si on revient au problème des régions dépendantes, l'analyse doit tenir compte de toutes ces sphères et de leurs interrelations. Une analyse alternative, qui viserait à modifier ce rapport social qu'est la dépendance régionale, devrait proposer une stratégie de développement d'un genre nouveau. Une telle stratégie devrait avoir comme objectif principal, de modifier les conditions sociales et économiques d'ordre structural qui ont permis la dépendance, c'est-à-dire la soumission des ressources physiques et humaines à des intérêts souvent insaisissables et toujours incontrôlables pour les classes sociales ancrées en région. Nul développement, si ce n'est celui des conditions qui ont engendré la dépendance, ne peut avoir lieu si on ne brise ce rapport.

DE LA DÉPENDANCE AUX ALTERNATIVES

À ce stade-ci de l'analyse, il est possible de faire l'hypothèse que le développement régional réalisé dans le contexte de la dépendance, faut-il le répéter, ne peut qu'augmenter l'intensité de celle-ci et, conséquemment, la fragilité des structures régionales. Or, (il faut s'interroger), y a-t-il des alternatives à un tel type de développement? Plusieurs auteurs ont tenté de répondre à cette question. Certains ont mis l'accent sur des questions d'ordre ponctuel, telle la taille des entreprises, la gestion de celles-ci, ou encore la décentralisation de certains pouvoirs.²⁴ D'autres ont soulevé le problème global et se sont attachés davantage aux aspects politiques du problème.²⁵ Tous cependant s'accordent sur un point: il faut passer d'un développement exogène ou

extraverti à un développement endogène ou autocentré, marqué par la décentralisation à tous les niveaux.

Sur ce point, nous partageons pleinement les deux grandes orientations qui émergent de l'analyse de GODARD.²⁶ Pour cet auteur, le développement endogène ne doit pas être conçu exclusivement en termes locaux ou régionaux. En effet, il serait incorrect de prétendre, par exemple dans un cas comme celui de la Sagamie, que des intérêts de provenance locale, voire régionale, pourraient contrôler des compagnies si importantes comme celles de l'Alcan ou de Price partant de la seule raison que l'accumulation du capital de ces compagnies provient largement de l'exploitation des ressources régionales. Or, parler de développement alternatif dans une région comme celle-ci, sans parler de ces deux importantes entreprises, équivaudrait à tomber pleinement dans la «stratégie duale» de développement,²⁷ c'est-à-dire laisser la gestion de ce qui est rentable aux intérêts privés multinationaux et ce qui ne l'est pas aux organisations locales, si bien pourvues en travailleurs bénévoles et en militants. Rappelons-le, la «stratégie duale» de développement prône un développement parallèle où certains groupes sociaux ou certaines organisations populaires pourraient «prendre en main» les secteurs les moins rentables de l'économie et de toute l'activité sociale, tels le logement, les services aux assistés sociaux,²⁸ alors que les secteurs les plus rentables de celle-ci seraient assumés tantôt par le capital privé monopoliste, tantôt par l'État, tantôt par les deux ensemble. Cette stratégie aurait comme résultat moins le développement autonome ou autocentré qu'une modification dans la structure de dépendance qui intensifierait celle-ci, bien sûr au profit des intérêts dominants.

«La question de la recherche de modèles de développement différents de ceux qui sont imposés depuis l'après-guerre ne peut être cantonnée à celle de la possibilité d'expression d'initiatives locales plus ou moins en marge ou en rupture avec le modèle dominant, même s'il est clair que de telles initiatives, et toute problématique de développement local, constituent un ferment de première importance par l'invention collective de nouveaux modèles de développement. Il s'agit d'un enjeu national dont l'importance affecte les divers niveaux». ²⁹

Ensuite le même GODARD signale l'importance de la planification au niveau national pour le développement endogène, bien qu'il s'empresse de souligner que celle-ci ne doit pas être ni le seul moment ni le seul lieu d'impulsion d'un tel type de développement. Or, la planification dont on parle nécessite au préalable l'instauration de nouveaux rapports entre l'État, la société locale et les institutions économiques.

«Le processus de développement endogène ne nécessite pas seulement l'arrachement à l'emprise bureaucratique et à la domination politique (...), il consiste aussi – et nous ajoutons surtout – en l'établissement d'une autonomie effective par rapport aux processus de marché, qui dominés par les grandes entreprises et par la loi du profit, réduisent au néant la possibilité d'une maîtrise locale sur le développement...» ³⁰

Du point de vue économique, le développement autocentré aurait comme objectif de briser le développement sectoriel, spécialisé et concentré, tel celui que l'exemple de la Sagamie nous a permis d'illustrer, pour implanter une structure diversifiée, polyvalente, où les liens horizontaux seraient plus importants, ou aussi importants que les liens verticaux. Du point de vue politique, ce type de développement impliquerait la maîtrise nationale, voire sociale, avec une large participation des sociétés locales, de l'activité économique. Au niveau idéologique, une telle stratégie serait à la base d'une idéologie participative qui traduirait un bouleversement total de la soumission actuelle des groupes sociaux locaux aux facteurs extérieurs.³¹ Il s'agirait en fait du renversement du rapport social de domination inhérent à la dépendance régionale. Quelques hypothèses qui mériteraient d'être...

NOTES ET RÉFÉRENCES

- 1- Le régionyme «La Sagamie» désigne le Saguenay-Lac Saint-Jean. Il a été conçu au Module de géographie de l'Université du Québec à Chicoutimi à partir de deux appellations toponymiques servant à désigner l'ensemble de la région des basses terres, soit le régionyme «Saguenay», et l'hydronyme «Piekouagami», nom montagnais désignant le Lac Saint-Jean. Voir DUFOUR, Jules; «La Sagamie» un nouveau régionyme pour la région du Saguenay et du Lac Saint-Jean. Le Sagamien, Vol. 1, No 1, Chicoutimi, Université du Québec à Chicoutimi, 1980.
- 2- Avec l'appui du Conseil des recherches en sciences humaines (CRSH), l'un des auteurs de ce travail tente d'approfondir le problème de la dépendance des régions des compagnies multinationales. Voir KLEIN, Juan-Luis et Orlando PENA; Compagnies multinationales et espaces géographiques. Texte d'une communication présentée au 50e congrès annuel de l'ACFAS, tenu à Montréal en 1982. Ce texte a été soumis pour publication à la revue Recherches sociographiques.
- 3- Voir, entre autres, LÉVEILLÉE, Jacques (éd.), L'aménagement du territoire au Québec. Du rêve au compromis. Montréal, Nouvelle optique, 1982. Voir aussi Intervention économique, numéro spécial sur «la question régionale». Nouvelle série No 8, printemps 1982.
- 4- Selon l'économie libérale, ses activités sont celles qui relèvent d'une technologie avancée et ont un effet entraînant sur l'ensemble

- de l'économie. Au Québec, ce type d'activités se trouvent surtout, voire presque exclusivement, à Montréal. Voir, HIGGINS, Benjamin; MARTIN, Fernand et André RAYNAULD; Les orientations du développement économique régional dans la province de Québec. Ministère de l'expansion économique régionale, (MEER), 1970.
- 5- Ce problème a été développé dans Klein, J.-L.; Régions, déploiement du capital et coût du travail. Thèse de doctorat en géographie. Québec, Université Laval, 1981. Du même auteur, voir «Formation et partage de l'espace régional». Cahiers de géographie du Québec, Vol. 24, No 63, 1980, pp. 429-446; et «La place du travail dans la soumission de l'industrie du vêtement». Interventions économiques, Nouvelle série, No 8, 1982, pp. 121-136.
- 6- SURET-CANALE, Jean, «Problèmes actuels des sciences sociales», La pensée, No 184, pp. 32-44.
- 7- LAFONTAINE, Danielle, Le nouvel éloignement des régions, Le Devoir, 4 février 1982.
- 8- Une équipe formée par KLEIN, J.L., DESY, J., CHARBONNEAU, R., GAGNON, C., tous rattachés au Groupe de recherche et d'intervention régionale (GRIR), essaie d'approfondir l'étude de ce problème dans le contexte de la Sagamie. Les premiers résultats de la recherche seront publiés prochainement par le GRIR.

- 9- Ce n'est pas le cas de la littérature latino américaine, où ce problème a été abondamment traité. Le principal texte à consulter est celui de CARDOSO, Fernando et Enzo FALETTI, «Dependencia y desarrollo en América Latina», México, Siglo Veintiuno editores, publié la première fois en 1969, mais réédité depuis au moins 14 fois. La version consultée dans ce travail est celle de 1978. Voir aussi BENITEZ ZENTENO, Raul (ed.), «Clases sociales y crisis política en América Latina», México, Siglo Veintiuno editores, 1979; et MARTINS, Luciano (ed.), Amérique latine : crise et dépendance. Paris, Anthropos, 1972.
- 10- La recherche empirique qui appuie cette partie du travail a été réalisée avec l'aide de Jeannette Girard, étudiante au programme de maîtrise en études régionales de l'UQAC, et supportée financièrement par le Département des sciences humaines.
- 11- Voir VILLENEUVE, Paul-Y., «Disparités sociales et disparités régionales : l'exemple du Québec». Cahiers de géographie du Québec, Vol. 21, Num. 52, 1977, pp. 19-32 et CÔTÉ, Serge, LÉVESQUE, Benoit et Juan-Luis KLEIN, Industrie manufacturière et développement inégal des régions du Québec (Voir spécialement le chapitre 2), Cahiers du GRIDEQ, No 9, Rimouski, Université du Québec à Rimouski, 1982.
- 12- Les données utilisées sont celles du Ministère de l'expansion économique et régionale pour 1980-81. Voir CANADA, MEER, Indicateurs économiques : Québec. Montréal, MEER, Direction de l'analyse économique, 1981.

- 13- Informations obtenues de SIMARD, Réjean, CÔTÉ, Danielle et Lyne CHAMBERLAND, Statistiques provinciales et régionales des industries de pâtes et papiers, Québec, Groupe de planification sectorielle, Document photocopie non publié, 1979.
- 14- Sur la colonisation de la Sagamie et l'exploitation de la ressource forestière, voir SÉGUIN, Normand, La conquête du sol au XIXe siècle, Montréal, Boreal- Express, 1977.
- 15- En effet, dans la région, 28,9% de l'emploi relève du secteur secondaire alors que ce pourcentage n'est que de 27,3% dans l'ensemble de la province. Voir CANADA, MEER, Indicateurs économiques : Québec, Op. cit.
- 16- Les données sur l'industrie manufacturière proviennent d'un fichier monté à partir de SCOTT'S, Répertoire industriel du Québec, Ontario, Penstock publications, 1980.
- 17- La dépendance est ici conçue comme un récit, c'est-à-dire une suite d'événements régis par une dynamique de transformation causée par des forces agissantes et des forces subissantes. C'est l'action de ces forces et leurs rôles dans le processus qui définissent la dépendance comme structure interne indépendante de toute configuration de surface. L'idée d'une telle représentation syntactico-structurale nous est venue des travaux sur le récit du sémioticien Algirdas Greimas. Voir Sémantique structurale, Paris, Larousse, 1976.

- 18- CARDOSO, Fernando et Enzo FALETTI, «Dependencia y desarrollo en America Latina, Op. cit.
- 19- Sur ce point, voir les études particulièrement éclairantes de DULONG, Renaud, «La crise du rapport État-société locale vue en travers de la politique régionale», in POULANTZAS, Nicos (ed.), La crise de l'État, Paris, P.U.F., 1976, pp. 209-232, et Les régions, l'État et la société locale, Paris, P.U.F., 1978.
- 20- Voir POULANTZAS, Nicos, Les classes sociales dans le capitalisme d'aujourd'hui, Paris, Seuil, 1974.
- 21- Voir TORRES NOVOA, Carlos, «teoría de la dependencia : Nota crítica», «Nueva Sociedad», Num. 42, 1979, pp. 70-86.
- 22- Voir DHOQUOIS, G., «La formation economico-social comme combinaison de modes de production». La pensée, Num. 159, 1971, pp. 67-71.
- 23- Sur ce point voir FOSSAERT, Robert, La société. Une théorie générale, Paris, Éditions du Seuil, 1977.
- 24- C'est le cas par exemple de SCHUMACHER, E.FRITZ, Small is beautiful. Une société à la mesure de l'homme. Paris, Éditions du Seuil, 1978.
- 25- Voir, LIPIETZ, Alain, Le capital et son espace, Paris, Maspero, 1977.

- 26- GODARD, Olivier, Décentralisation et planification du développement endogène. VII World conference of futures studies, Paper No 5, June 1982.
- 27- Sur le concept de «Stratégie duale» voir SÉGUIN, Marie-Thérèse, Petites et moyennes entreprises et développement régional à l'heure de la restructuration de l'appareil de production. Thèse de doctorat de 3e cycle, Paris, École des Hautes Études en sciences sociales, Sociologie, 1982.
- 28- Ce problème a été illustré par certaines études de cas dans KLEIN, Juan-Luis (ed.), Développement, aménagement et mouvement populaires en région périphérique. Travaux géographiques du Saguenay, No 7, Chicoutimi, UQAC, Laboratoire de géographie régionale, Septembre 1982.
- 29- GODARD, Olivier, Op. cit., p. 5.
- 30- Ibid., p. 2.
- 31- Est-ce qui arrive dans certains pays tel le Nicaragua lorsque, après avoir modifié les rapports sociaux de dépendance, cheminement vers un développement régional non capitaliste? Voir KLEIN, Juan-Luis et Orlando PENA, Le Nicaragua à l'heure du développement régional non capitaliste, Texte traduit d'une communication présentée au congrès annuel de l'Association canadienne d'études latino-américaines et caraïbes (ACELAC) tenu à Montréal en Octobre 1982, soumis pour publication aux Cahiers de géographie du Québec.

TRAVAUX DU GRIR

VOLUMES

- 1- Groupe de recherche et d'intervention régionales, **Actes du colloque recherche-action**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, 1984, 2e édition, 255 p.
- 2- Groupe de recherche et d'intervention régionales, **Le renouveau méthodologique en sciences humaines: recherche et méthodes qualitatives**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, 1985, 60 p.
- 3- DESLAURIERS, Jean-Pierre, sous la direction de, **La recherche qualitative: résurgence et convergences**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, 1985, 200 p.
- 4- KLEIN, Juan-Luis et LAROUCHE, Robert, **L'État et l'élite locale à la croisée des chemins, Les alternatives du développement régional vues au travers des SODEQ du Québec**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, 1985, 115 p.
- 5- CHARBONNEAU, Roland, DESLAURIERS, Jean-Pierre, PRIGENT, Alain, et VIENNEY, Claude, **Analyse socio-économique comparée des coopératives d'habitation en France et au Québec**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, 1985, 394 p.
- 6- DÉSY, Jean, sous la direction de, **Le développement agro-forestier au Québec et en Finlande**, Montréal et Chicoutimi, ACFAS et GRIR/UQAC, 1985, 249 p.
- 7- DIONNE, Hugues, GAGNON, Christiane, et KLEIN, Juan-Luis (éds), **Du local à l'État: les territorialités du développement**, Chicoutimi et Rimouski, UQAC/GRIR-UQAR/GRIDEQ, 1986, 141 p.
- 8- DIONNE, Hugues, KLEIN, Juan-Luis et LARRIVÉE, Jean (éds), **Vers de nouveaux territoires intermédiaires?**, Chicoutimi et Rimouski, UQAC/GRIR-UQAR/GRIDEQ, 1986, 230 p.

NOTES ET RAPPORTS DE RECHERCHE

- 1- KLEIN, Juan-Luis, DÉSY, Jean, CHARBONNEAU, Roland et GAGNON, Christiane, **Désengagement de l'État et organisations populaires en région périphérique: notes pour un projet de recherche**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Vol. I, No 2, Novembre 1982, 16 p.
- 2- GÉLINAS, Arthur et GAGNON, Christiane, **Systémique, recherche-action et méthodologie des systèmes souples**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Vol. II, No 1, Mars 1983, 18 p.
- 3- LÉVESQUE, Benoît, **D'un développement régional impossible à l'utopie du développement des régions**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Vol II, No 2, Août 1982, 6 p.
- 4- DÉSY, Jean et GAGNON, Christiane, **État de la situation et problématique de l'environnement en Sagamie**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Vol II, No 3, Août 1983, 66 p.
- 5- FALL, Khadiyatoulah et KLEIN, Juan-Luis, **L'enjeu régional. De la dépendance au développement autocentré**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Vol II, No 4, Septembre 1983, 24 p.

- 6- VASIL, Normande, **Femmes, prise de décision et pouvoir; analyse des relations entre les époux dans la famille chicoutimienne pour la première moitié du XXe siècle**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Vol. III, No 1, Mai 1984, 12 p.
- 7- DESLAURIERS, Jean-Pierre, GODBOUT, Jacques et KLEIN, Juan-Luis, **Les regroupements sociaux et les perspectives de développement autonome régional**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Vol. IV, No 1, Janvier 1985, 30 p.
- 8- BOUDREAU, Richard, GAGNON, Christiane, KLEIN, Juan-Luis et SAVARD, Francine, **L'ancrage territorial du mouvement associatif en région périphérique**, Notes et rapport de recherche, Vol. 5, No 1, Janvier 1986, 53 p.
- 9- AMÉGAN, Samuel, BLACKBURN, Louis-Marie, BONNEAU, Gilles, BOUCHER, Louis-Philippe et QUELLET, Jacques, **L'école polyvalente Jonquière: modélisation d'un système-école**, Notes et rapport de recherche, Vol. V, No 2, Mai 1986, 109 p.

DOCUMENTS DE TRAVAIL

- 1- DÉSY, Jean, CHARBONNEAU, Roland, GAGNON, Christiane et KLEIN, Juan-Luis, **Groupes populaires et développement régional: Quels liens?**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Document de travail No 1, Mars 1983, 5 p.
- 2- DÉSY, Jean, **L'interdisciplinarité**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Document de travail No 2, Juin 1983, 7 p.
- 3- DÉSY, Jean et GAGNON, Christiane, **Rapport d'une participation à l'atelier de recherche-action dans le cadre du symposium international de recherche-formation en éducation permanente**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Document de travail No 3, Avril 1983, 36 p.
- 4- DUFOUR, Simon, **Réflexions sur la crise économique: éléments d'une approche holistique du développement en région périphérique**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Document de travail No 4, Avril 1984, 25 p.
- 5- BERGERON, Gilles et DÉSY, Jean, **Rapport d'une participation aux tables sectorielles sur l'environnement et le pouvoir régional dans le cadre du Sommet sur l'économie et le développement de la Sagamie**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Document de travail No 5, Décembre 1984, 30 p.
- 6- BERGERON, Gilles, **La contribution du Sommet sur le développement et l'économie de la région O2 à la mise en place d'un processus d'auto-développement régional**, Document de travail No 6, Janvier 1986.